

Jorro, A. (2009). *La reconnaissance professionnelle en éducation : évaluer, valoriser, légitimer*. Ottawa, Ontario : Presses de l'Université d'Ottawa

Huguette Beaudoin

Volume 36, numéro 3, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006274ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006274ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Beaudoin, H. (2010). Compte rendu de [Jorro, A. (2009). *La reconnaissance professionnelle en éducation : évaluer, valoriser, légitimer*. Ottawa, Ontario : Presses de l'Université d'Ottawa]. *Revue des sciences de l'éducation*, 36(3), 807-808. <https://doi.org/10.7202/1006274ar>

apprenants et maîtres à l'occasion des interventions scolaires en interprétation des textes écrits; autrement dit, des pistes de travail concrètes et éprouvées, ce qui n'est surtout pas sans intérêt, en compréhension en lecture.

D'un point de vue plus critique, mentionnons d'abord que l'auteur de *Comprendre des textes écrits* s'appuie avant tout sur cette synthèse qu'il effectue des importants travaux de la Québécoise J. Giasson (eux-mêmes... synthétiques, dans la mesure où Giasson a réussi à transposer dans le monde francophone les principaux constats théoriques et pragmatiques issus de la recherche mondiale en compréhension en lecture). Le lecteur universitaire, nécessairement, y perd au change, ce qui n'est pas le cas du praticien. Ce dernier se voit offrir, dans cet ouvrage, des occasions diversifiées et rigoureuses, du moins *sur papier et sur... cédérom* (un didacticiel digne d'intérêt accompagne effectivement l'ouvrage), de mettre à l'épreuve, auprès de ses élèves, différentes stratégies et composantes de la compréhension en lecture: inférences, rappels de récit, résumés, motivation, etc. Saluons donc cette préoccupation *terrain* de tous les instants, souci qui culmine d'ailleurs dans la troisième partie, où deux chapitres entiers sont consacrés à l'intervention directe en lecture. Enfin, l'auteur propose une avenue novatrice pour aborder la question de la compréhension des textes littéraires: l'usage du débat interprétatif. Audacieuse, fondée et articulée, cette perspective semble des plus porteuses, mais elle gagnerait sans doute à être mieux développée dans une monographie qui lui serait consacrée. Ici, elle se fond dans la masse d'informations consacrées surtout au texte informatif.

En résumé, rien de nouveau sous le soleil pour les chercheurs à la fine pointe en matière de compréhension en lecture, mais un coffre à outils vraisemblablement efficace pour les maîtres en formation ou en pratique et autres orthopédagogues.

JEAN-FRANÇOIS BOUTIN

Université du Québec à Rimouski – Lévis

Jorro, A. (2009). *La reconnaissance professionnelle en éducation: évaluer, valoriser, légitimer*. Ottawa, Ontario: Presses de l'Université d'Ottawa.

Cet ouvrage est un collectif qui fait suite à un symposium intitulé: *Les formes de la reconnaissance professionnelle*, co-organisé par Anne Jorro et France Lacourse, auquel participaient des chercheurs venus d'Europe et du Québec, et qui s'est tenu à Sherbrooke en octobre 2007 dans le cadre des activités du Centre de recherche sur l'intervention éducative (CRIE). Le premier constat qui s'est dégagé de cette démarche est que la thématique de la reconnaissance professionnelle en éducation apparaît inédite dans le champ de la recherche en éducation (Jorro, p. 9). Les auteures de cet ouvrage se sont donc lancées dans une première démarche de construction théorique de ce domaine.

Dans l'introduction générale de l'ouvrage, Anne Jorro suggère que c'est à partir de l'analyse de la pratique professionnelle, de l'interprétation de sa qualité, de

l'instauration d'un dialogue autour de l'activité et de la légitimation de l'engagement professionnel de l'acteur que doit se faire la reconnaissance du praticien. Elle explore également les questions de validité conceptuelle et méthodologique que soulève ce phénomène.

La première partie du livre concerne les diverses formes de reconnaissance professionnelle. Louise Bélair aborde les modalités formelles et informelles de la reconnaissance professionnelle et ceux propres à la reconnaissance professionnelle. Pour Sabine Vanhulle, c'est l'articulation entre les savoirs issus de l'action et les savoirs de référence qui permet aux savoirs professionnels de prendre forme. Cela implique un retour sur soi, une analyse de la situation, une maîtrise théorique, une pensée critique et créative de la part de l'apprenant, et suppose que le formateur aille, avec l'apprenant, jusqu'au bout de sa propre reconnaissance en tant que professionnel. Véronique Bedin étudie la reconnaissance professionnelle en explorant comment des professionnels reconnaissent une formation universitaire. Il en résulte *que la reconnaissance professionnelle tire le plus souvent sa légitimité de celle que le stage confère, et ce sont donc l'expérience, les savoirs professionnels, les manières de faire et les pratiques de la profession qui sont valorisés, au détriment de la formation universitaire, mal connue ou implicitement critiquée* (Bedin, p. 94).

Dans la dernière partie de l'ouvrage, France Lacourse et Lucie Mottier Lopez s'intéressent aux processus de reconnaissance professionnelle en situation de formation. Elles mettent en lumière le rôle du portfolio de compétences professionnelles dans le processus de reconnaissance professionnelle de futures enseignantes. C'est sous l'angle des pratiques et des significations de la reconnaissance professionnelle, plus spécifiquement la reconnaissance des chercheurs en sciences de l'éducation, que Daniel Bart explore les processus de reconnaissance impliqués en situation de travail. Patrick Mayen étudie la reconnaissance en situation de travail, *non pas en rapport avec les autres mais en rapport avec l'action, à partir des analyses que les acteurs eux-mêmes produisent en regard des situations et des conditions d'exercice de la profession et de l'analyse des apprentissages que supposent ces situations de travail* (p. 165).

Tout lecteur qui s'intéresse à cette thématique trouvera dans cet ouvrage matière à réflexion et à action.

HUGUETTE BEAUDOIN
Université Laurentienne

Lahire, B. (2008). *La Raison scolaire. École et pratiques d'écriture entre savoir et pouvoir*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes.

Le titre est énigmatique. Un clin d'œil à la notion de raison pratique, chère à Pierre Bourdieu ? Le sous-titre est plus explicite et nous informe sur l'objet de l'ouvrage – les pratiques d'écriture – et aussi sur les ambitions de son auteur, qui entend se